



Ambassade de France au Bangladesh
Service Économique de Dhaka

Dhaka, le 10 novembre 2020
Affaire suivie par : Julien DEUR

Le gaz au Bangladesh : consommation et distribution

Point sur les unités : l'unité de base utilisée par l'industrie du gaz est le pied cube (cf). Le flux consommé est usuellement donné en millions de pied cube par jour (mmcf). La production est donnée en milliards de pied cube (bcf) et le prix en millier de pied cube (mcf).

Des importations de GNL de plus en plus importantes

Dans un contexte d'épuisement des gisements on-shore, de retards dans l'exploration off-shore et d'une croissance économique forte couplée à une importante dépendance au gaz, le recours aux importations de gaz naturel liquéfié (GNL) est impératif et va aller en grandissant. En 2019-20, Petrobangla a importé 4,16 Mt de GNL (200 bcf), en hausse de 65% sur un an. Les importations s'élèvent actuellement à 590-600 mmcf soit 20% de la consommation. Cette dépendance devrait coûter cher au pays : 1,2 Mds\$ d'importations en 2019 tandis que le gouvernement estimait la facture de 2020, avant la crise du covid, à 3,49 Mds\$.

Des importations terrestres depuis l'Inde : D'ici 2021, le gouvernement bangladais prévoit d'importer 200 mmcf (moins de 4% de la demande) depuis l'Inde grâce à un pipeline transfrontalier au niveau de Satkhira (ouest).

Des importations maritimes depuis Oman et le Qatar : Le gouvernement a signé deux accords de fourniture auprès d'Oman et du Qatar, entrés en vigueur fin 2018. RasGas, joint-venture entre Qatar Petroleum et ExxonMobil RasGas fournira 120 bcf de GNL par an pour 15 ans, et Oman Trading International (OTI) près de 48 bcf/an pendant 10 ans. L'opérateur public PETROBANGLA s'est également tourné vers l'achat sur le marché spot. Cette solution permet de réduire les coûts, notamment lorsque les prix du marché sont bas.

Le gaz liquéfié est regazéifié sur l'île de Moheshkhali, près de Chittagong, par deux stations flottantes. La 1ère est détenue et opérée depuis août 2018 par l'américain EXCELERATE ENERGY avec une capacité de 3,75 millions de tonnes par an (500 mmcf). La seconde, détenue par le groupe bangladi-singapourien SUMMIT POWER International a la même capacité ; elle est entrée en opération en avril 2019 et a permis de doubler la capacité du pays.

Vers une augmentation de la capacité de regazéification : Malgré la sous-utilisation actuelle, le gouvernement souhaite encore accroître sa capacité et a annoncé en novembre 2018 privilégier désormais les stations terrestres. Un projet de terminal terrestre de à Matarbari dans d'une capacité de 7,5 millions de tonnes par an (1000 mmcf) est à l'étude pour un coût estimé à environ 1 Mds\$.

Six entreprises publiques assurent la distribution

La distribution de gaz au Bangladesh est à la charge de 6 entreprises publiques qui se répartissent sur tout le territoire. La principale, Titas Gas Transmission & Distribution Company Ltd présente notamment à Dhaka et sa banlieue, réalise 56 % des parts de marché.

En juillet 2010, le gouvernement a pris la décision de suspendre toute nouvelle connexion au réseau de gaz naturel pour les immeubles d'habitation, afin de limiter la pénurie de gaz et de donner priorité à la production d'électricité et d'engrais. Quelques mois auparavant, en juin 2009, la suspension avait visé les industries. Depuis, très peu de permis ont été délivrés. Dans un contexte de croissance économique et d'explosion de l'urbanisation, cette interdiction qui dure déjà depuis plus de dix ans développe les connexions illégales. Ainsi, malgré cette mesure, le nombre de particuliers clients de Titas est passé de 1,9 M en 2014-15 à 2,8 M en 2018-19.

[Un projet à 120M€ pour rénover le réseau](#) : Afin de moderniser une partie du réseau de distribution, Titas est en train de préparer un projet pour remplacer 2.000 km de tuyaux (15%) pour une enveloppe estimée à 12 Mds Tk (120M€). Celui-ci doit également inclure la mise en place d'un réseau intelligent qui permettrait de détecter fuites et connexions illégales. Ce projet complètera l'installation en cours de compteurs individuels sous financement JICA.

Un demande qui croit, faute d'alternative au gaz

La consommation de gaz en 2018-19 a atteint 1042 bcf et cette année encore, le pays est déficitaire. Le ministère de l'énergie estime ainsi l'offre à 3331 mmcf/d en moyenne contre une demande légèrement supérieure à 3392 mmcf/d.

Le gaz est depuis de nombreuses années la première source d'électricité du Bangladesh. En octobre 2020, le gaz représentait 55% du mix électrique. La capacité installée pour les centrales à gaz s'élève à 11500 MW en 2020. Dès lors, la production d'électricité représente 43% de la consommation (451 bcf), auxquels s'ajoute la demande pour la production d'énergie captive des industriels (158 bcf). Le mix énergétique devrait rester très largement basé sur le gaz d'après les différents plans stratégiques

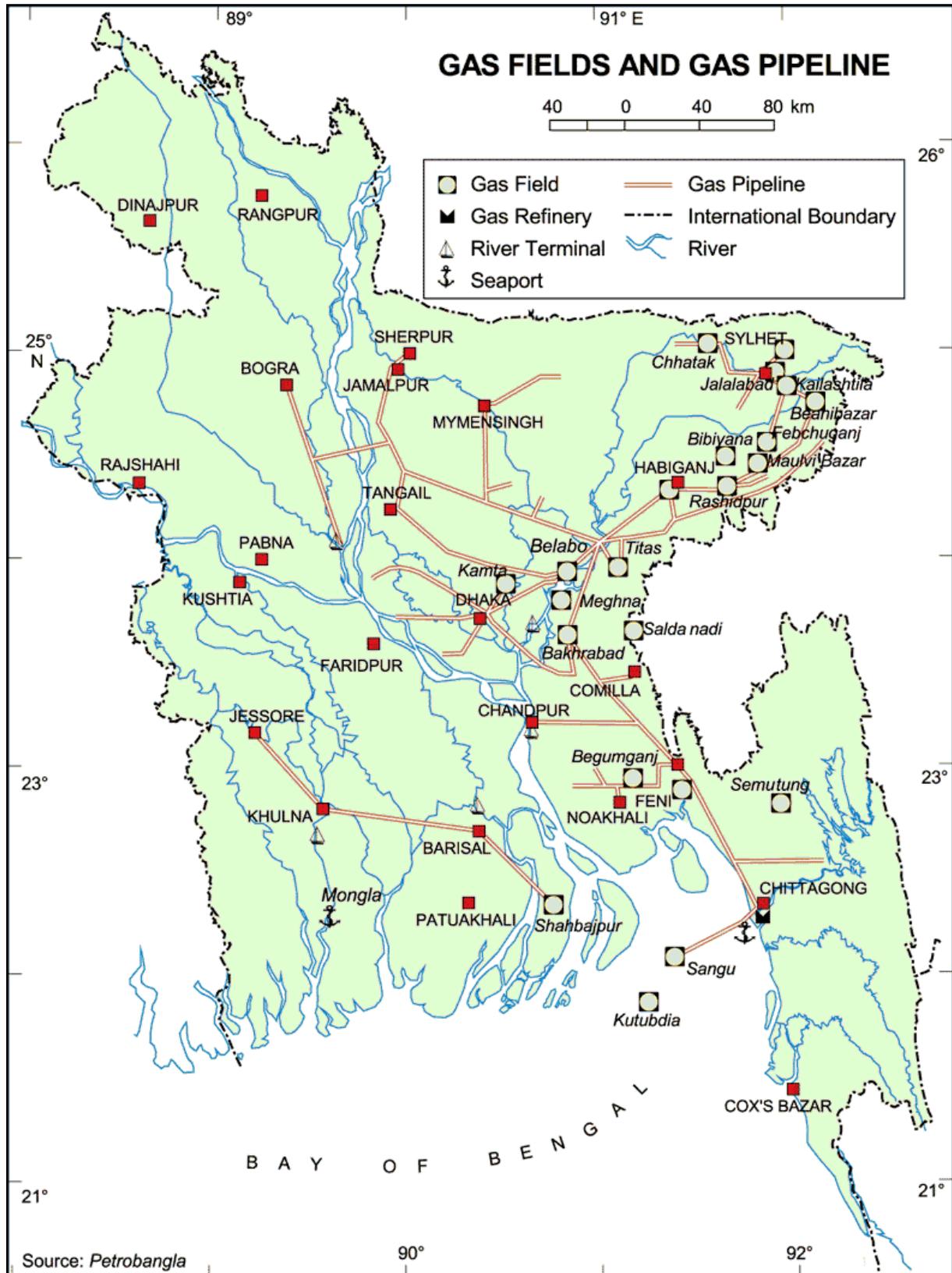
[Une demande qui devrait doubler d'ici 2041](#) : Le plan stratégique Gas Sector Master Plan prévoit un doublement de la demande en gaz d'ici 2041, à plus de 8.300 mmcf/d.

Le prix du gaz, un sujet épineux

Jusqu'au milieu de années 2010, le gaz était une énergie peu chère au Bangladesh profitant d'importantes subventions. En 2015, d'après l'Union Internationale du Gaz, le Bangladesh figurait dans la fin du tableau en termes de prix du gaz (2,5\$/mmbtu) au niveau d'Oman. 4 ans plus tard, le Bangladesh est désormais en haut du classement avec 6\$/mmbtu, au même niveau que l'Allemagne.

Cette revalorisation, décidée par l'autorité Bangladesh Energy Regulation Commission, a pris effet en juillet 2019. Considérée comme la hausse la plus importante jamais réalisée, elle renchérit le gaz en moyenne de 33%. Elle porte le coût pour les industries à 10,7 Tk/m³ et 12,6 Tk/m³ pour les particuliers. Le prix du gaz reste toutefois largement subventionné. Les subventions attribuées au gaz ont récemment augmenté, pour prendre en compte le renchérissement du gaz lié aux importations de GNL. Ainsi, en 2019-20, les subventions pour le gaz ont été doublées passant de 45 Mds Tk à 96 Mds Tk (960M€).

Annexe 1 : Cartes



Carte du réseau

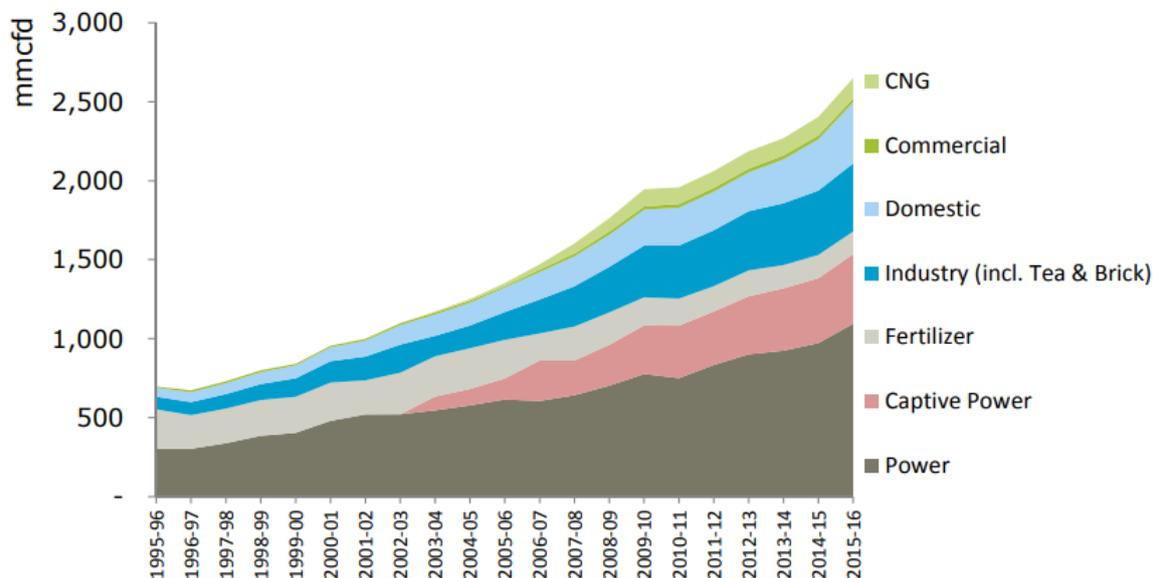


Répartition de la distribution par acteur

Annexe 2 : statistiques

Données historiques de consommation (en mmcfd)

Figure 18: Historical Gas Consumption by Sector



Source : MPEMR, Gas Sector Master Plan

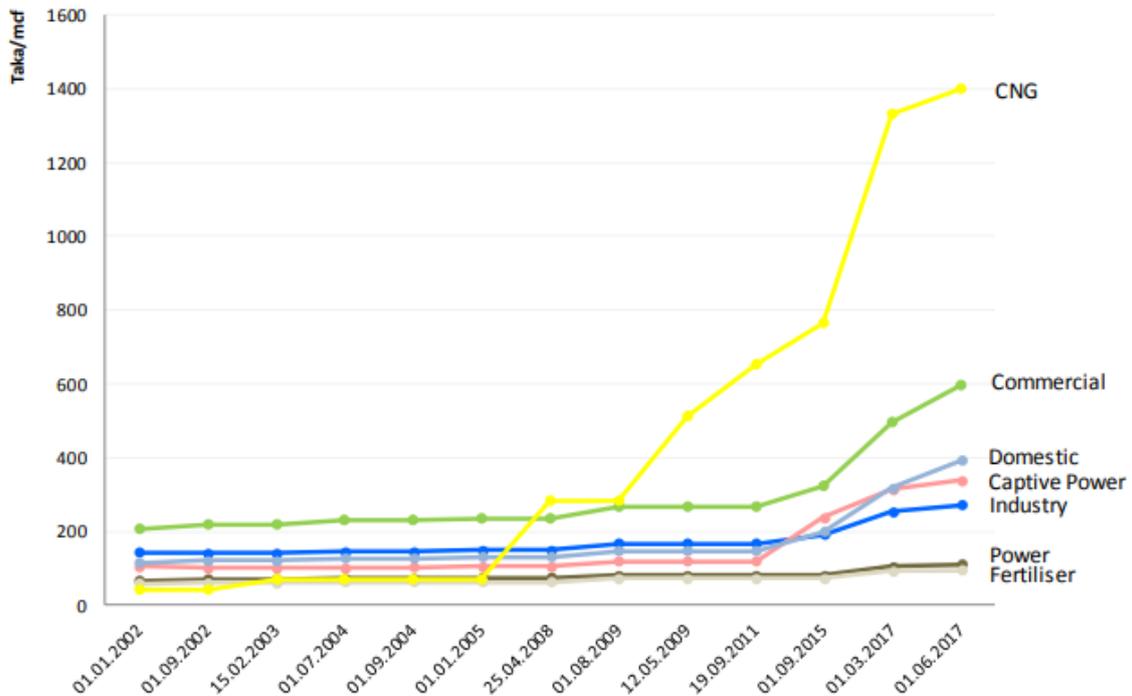
Part de chaque entreprise dans la distribution au 1er octobre 2020

	Distribution		dont énergie		dont engrais
	mmcfd	%	mmcfd	%	mmcfd
TGTDCL	1821,7	58%	372,8	32%	43,7
BGDCL	308,8	10%	158,2	14%	49,4
KGDCCL	344,8	11%	107,5	9%	61
JGTDSL	410,6	13%	277,3	24%	42,4
PGCL	160,7	5%	134,3	12%	0
SGCL	104,8	3%	102,4	9%	0
Total	3151,4	100%	1152,5	100%	196,5

Source : Petrobangla

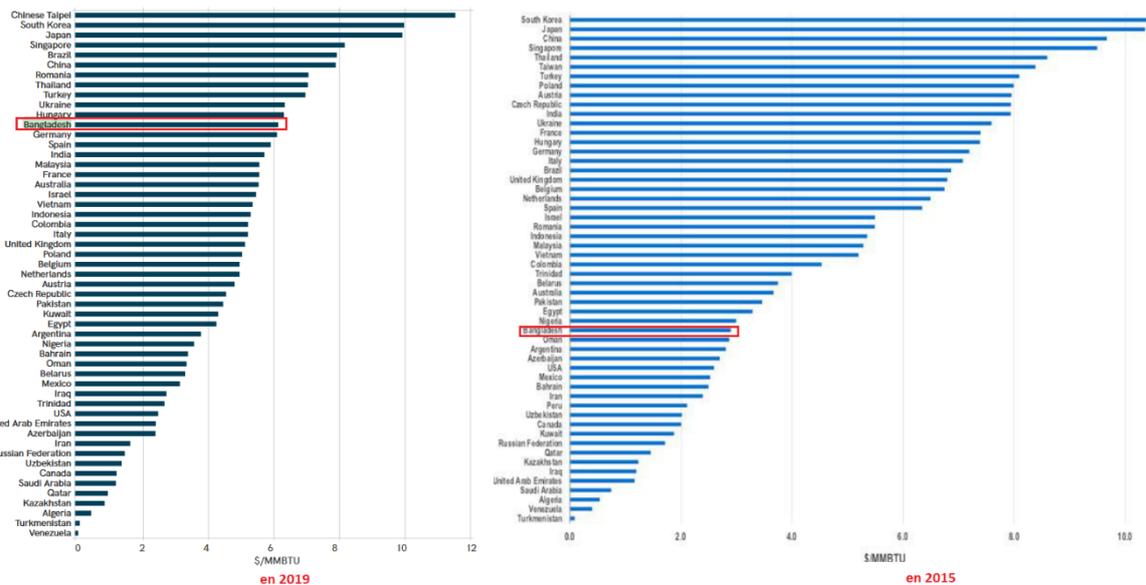
Prix du gaz (Tk/mcf)

Figure 98: Gas Tariff for key customer classes, 2002-2017



Source : MPEMR, Gas Sector Master Plan

Prix « wholesale » du gaz (\$/mmbtu) en 2019 (gauche) et 2015 (droite) dans le monde



Source : Wholesale Gas Price survey, Union Internationale du Gaz